La science des nombres

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **73 (1944)**

Heft 13

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La science des nombres

— ... As-tu déjà remarqué que ceux qui sont nés calculateurs saisissent rapidement presque toutes les sciences, et que les esprits pesants, lorsqu'ils ont été exercés et rompus au calcul, à défaut d'autre profit, en retirent tout au moins celui d'accroître la pénétration de leur esprit.

— C'est incontestable, dit Glaucon.

— Et puis, je crois, il serait difficile de trouver beaucoup de sciences qui coûtent plus d'effort à apprendre et à pratiquer que celle des nombres.

— En effet.

— Pour toutes ces raisons, nous ne devons pas la négliger ; il faut, au contraire, y dresser les meilleurs esprits.

PLATON.
(*La République VII.*)

Suite à nos délibérations de Guin sur la 6e série de calcul

L'atmosphère de liberté et de confiance qui régnait à notre dernière assemblée nous a permis d'entendre d'heureuses suggestions, des critiques utiles et de sages directives.

Tous ont apprécié le tour vivant et enjoué que plusieurs ont su donner à leur discours ou à leurs remarques, et le souci de perfection qui animait la pensée de chacun. Ces discussions étaient précieuses et justes, elles auront un résultat immédiat.

* * *

Nous avons aujourd'hui le plaisir d'apporter à la demande légitime et judicieuse de la plupart des maîtres, concernant le calcul, la solution qu'ils désirent.

La sixième série de calcul ne sera plus comprise entièrement dans le programme minimum de notre école primaire.

Cela ne veut pas dire, bien sûr, qu'il faut jeter au feu, dès ce soir, les livrets et les cartes qui s'y rapportent, mais qu'il ne faut pas astreindre tous les élèves à tous les problèmes également.

Vous trouverez en fin de cette note la détermination précise de ce qu'il faut retenir de la 6e série pour tous.

En outre, il y a, dans chacune de nos classes supérieures, certains élèves particulièrement doués, qu'il ne faut pas laisser s'endormir sur des tâches trop faciles. La 5e série ne leur présente peut-être plus grande difficulté, ni intérêt. Prenons garde de les priver d'efforts. L'école doit apprendre le sens du travail soutenu, de l'effort persévérant. La 6e série sera à notre disposition aussi pour satisfaire l'appétit des meilleurs écoliers ; au jour de l'examen, M. l'inspecteur sera agréablement surpris de constater que d'excellents élèves dépassent plus ou moins largement les limites du programme prescrit.

* * *